

LE RÈGNE
DE
LOUIS IV D'OUTRE-MER
(936-954)

PAR
PHILIPPE LAUER
Licencié ès lettres

INTRODUCTION
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

DÉBUT DU RÈGNE. — INVASION HONGROISE
EXPÉDITION DE LORRAINE

(936 - fin 939)

En 936, le nord de la France est partagé entre Hugues le Grand (qu'on surnomme à tort *le Blanc*), Herbert II de Vermandois, Guillaume de Normandie et Arnoul de Flandre.

Les grands, ne pouvant s'entendre pour élire roi l'un d'entre eux, envoient une ambassade au roi des Anglo-Saxons Athelstan, avec mission d'offrir la couronne à son neveu Louis, fils de Charles le Simple et d'Edgive. — Louis débarque à Boulogne où il reçoit l'hommage des grands. — Il est couronné à Laon par l'archevêque de Reims Artaud, le dimanche 19 juin 936. Il n'a pas été couronné une seconde fois à Saint-Remi comme on l'a prétendu.

Louis et Hugues le Grand vont s'emparer de Langres. Après s'être arrêtés à Auxerre le 25 et le 26 juillet 936, ils viennent à Paris. — Hugues le Grand paraît diriger les affaires du royaume. Il fait la paix avec Hugues le Noir et partage avec lui la Bourgogne : c'est ce qu'on appelle improprement le « traité de Langres. »

Louis se sépare de Hugues le Grand pour échapper à la tutelle de fait qui lui est imposée.

Il est le 25 décembre à Compiègne, et le 1^{er} février 937 à Laon, où il reçoit sa mère Edgive. — Famille du roi. — Artaud devient son chancelier. — Herbert, réconcilié avec Hugues le Grand, s'empare de Château-Thierry.

Les Hongrois passent le Rhin à Worms et pénètrent en Champagne. — Légendes relatives à cette invasion. — Les Hongrois pillent Saint-Macre, Saint-Basle, Saint-Thierry, Bouvancourt. Le 24 mars 937, ils brûlent le monastère de Saint-Pierre-le-Vif. Ils entrent en Berry. Ebbon, seigneur de Bourg-Déols (et non de Dôle), leur inflige une défaite dans laquelle il succombe. C'est à tort qu'on a dit qu'Ebbon était mort en combattant les Normands. — Les Hongrois se retirent par la Bourgogne où ils brûlent le monastère de Saint-Pierre de Bèze. — Après un voyage en Flandre en 937 (il est le 20 août à Saint-Omer), Louis s'empare de Montigny, de Tusey et de Corbeny. — Il met en état le port de Guines (sur le golfe de Saint-Omer) et non pas celui de Wissant ; puis il se rend maître de la citadelle construite à Laon par Herbert. Cette citadelle n'avait pas été construite, comme on l'a dit, pendant l'absence du roi, mais sous le règne de Raoul, de 928 à 931. Louis confie la garde de Laon au fils d'Herbert, Eudes, devenu son partisan.

Louis se réconcilie avec Hugues le Noir. — Hugues le Grand et Herbert aidés par Gilbert, duc de Lorraine, s'emparent de Pierrepont. — Une trêve est conclue jusqu'à la fin de janvier 939.

Guillaume Longue-épée est excommunié par les évêques

de l'entourage du roi. Cette excommunication a été contestée sans bonnes raisons. — Herbert est excommunié par Artaud.

Hugues le Grand renouvelle la trêve jusqu'au 1^{er} juin et donne des otages.

Louis était allé en Alsace en 938, et avait donné un diplôme à Brisach le 24 août. Arnoul de Flandre réconcilie Louis avec le roi de Germanie Otton (en 939). Il profite de sa situation pour mettre la main sur Montreuil, mais le comte Héloüin y rentre bientôt après.

Louis reçoit l'hommage des seigneurs Lorrains soulevés contre Otton. Otton dévaste la Lorraine, et gagne à son alliance Hugues le Grand, Herbert, Guillaume Longue-épée et même Arnoul de Flandre. Louis part en Lorraine. Il se rencontre avec Hugues le Noir au Chesnois près Douzy. Il passe en Verdunois, puis en Alsace, d'où il repousse au-delà du Rhin des partisans d'Otton. Il retourne en France sur le bruit que l'évêque de Laon, Raoul, veut le trahir.

Otton assiège Chièvremont d'où Gilbert s'échappe. Il va ensuite mettre le siège devant Brisach. Gilbert passe le Rhin à Andernach. Surpris par une armée saxonne, il bat en retraite et se noie dans le Rhin.

Louis retourne en Lorraine et y épouse Gerberge, veuve de Gilbert et sœur d'Otton.

Otton, fils de Ricuin, reçoit d'Otton de Germanie l'investiture du duché de Lorraine.

CHAPITRE II

LUTTE DU ROI CONTRE LES GRANDS VASSAUX SOUTENUS PAR OTTON (939-942)

Hugues le Grand et Herbert vont en Lorraine conférer avec Otton de Germanie. — Louis se rapproche de Guillaume Longue-épée. Dans une entrevue en Amiénois,

il lui renouvelle l'investiture de la Normandie (940). — Louis concède le comté de Reims à l'archevêque Artaud. — Artaud secondé par le roi, enlève Chausot à Herbert et détruit la place; puis il va contraindre Hervé de Châtillon, à livrer des otages.

Hugues le Grand, Herbert et Guillaume Longue-épée mettent le siège devant Reims, et s'en emparent au bout de six jours.

Artaud est remplacé sur le siège de Reims par Hugues, fils d'Herbert, jadis intronisé, en 925, à l'âge de quatre ans. Il est relégué au monastère de Saint-Basle, après abdication forcée (940). — Hugues le Grand, Herbert et Guillaume Longue-épée vont assiéger Laon. Après un séjour de sept semaines environ en Bourgogne, Louis vient au secours de Laon. Le siège est levé. Hugues le Grand et Herbert se retirent à Pierrepont, puis rejoignent Otton, l'escortent en France et lui prêtent hommage à Attigny. — Bien qu'accompagné de Hugues le Noir et de Guillaume Tête-d'étaupe comte de Poitiers, Louis se retire devant ses ennemis et gagne la Bourgogne. Otton le suit jusque sur les bords de la haute Seine et impose à Hugues le Noir l'engagement de ne plus inquiéter Hugues le Grand et Herbert.

Après le départ d'Otton, Louis rentre à Laon, puis il va assiéger Pierrepont, dont il force les défenseurs à lui livrer des otages.

Louis pénètre en Lorraine et fait face à Otton qui est accouru à sa rencontre. Les *fideles* des deux rois négocient une trêve entre leurs suzerains (fin de 940).

Louis regagne la Bourgogne.

Pendant son absence, Hugues le Grand et Herbert réunissent un synode à Soissons (le 27 mars 941), dans le but d'assurer à Hugues, fils d'Herbert, l'archevêché de Reims. Le synode se prononce en faveur de Hugues et dépoussède Artaud.

Louis revenu à Laon, confère le comté de Laon à Roger. Hugues le Grand et Herbert reviennent assiéger Laon.

Après avoir recruté une armée en Perthois, Louis s'avance en Porcien pour dégager sa capitale, mais il y est surpris par ses ennemis qui lui infligent une grave défaite. Il s'échappe à grand'peine avec Artaud et Roger. Il est abandonné par Artaud, qui se réconcilie avec Herbert.

Laon continue à résister. — Naissance de Lothaire, fils aîné de Louis (fin de 941). — Louis gagne le Midi. Il passe par Tournus (8 novembre 941) pour aller à Vienne, près de Charles-Constantin. Des seigneurs Aquitains viennent le trouver.

Guillaume Longue-épée et Arnoul de Flandre ont une entrevue avec Hugues le Grand et Herbert. Herbert va trouver Otton vers Noël.

Louis séjourne à Poitiers auprès de Guillaume Tête-d'étoupe (janvier 942), puis rentre à Laon. Le pape Étienne VIII intervient en sa faveur. Il envoie en France le légat Damase, porteur d'une bulle menaçant les vassaux rebelles d'excommunication. Peu après l'archevêque Hugues reçoit du même pape le pallium que lui rapportent ses députés. — Une nouvelle bulle fixe au 25 décembre 942 le délai accordé aux grands pour faire leur soumission. — Louis gagne à sa cause Guillaume Longue-épée, et va le trouver à Rouen. Le duc de Bretagne Alain Barbe-torte, le comte de Rennes Bérenger et Guillaume Tête-d'étoupe viennent rejoindre leur suzerain. Avec eux Louis s'avance jusque sur les bords de l'Oise. Hugues le Grand, Herbert et Otton de Lorraine viennent camper sur la rive opposée. Une trêve de deux mois est conclue (vers le 15 septembre 942).

L'intervention du roi de Germanie est sollicitée.

Louis a une entrevue avec Otton en un lieu indéterminé, qui n'est ni Attigny, ni Vouziers, ni Voyse. Il en résulte une paix générale (fin 942).

CHAPITRE III

MORT DE GUILLAUME LONGUE-ÉPÉE ET D'HERBERT
DE VERMANDOIS. — CAPTIVITÉ DU ROI

(17 décembre 942 — 1^{er} juillet 946)

Arnoul de Flandre attire Guillaume Longue-épée à une entrevue (peut-être à Picquigny) et le fait périr traîtreusement le 17 décembre 942 et non le 16 janvier 943. — Louis vient à Rouen, et donne l'investiture de la Normandie à Richard, fils naturel du duc défunt. Il reçoit l'hommage d'une partie des seigneurs de ce pays. D'autres Normands reconnaissent Hugues le Grand comme leur suzerain.

Herbert de Vermandois meurt (au commencement de 943). Raoul de Cambrai attaque les fils d'Herbert et périt dans la bataille qu'il leur livre.

Louis accueille Artaud qui vient le rejoindre et lui promet la restitution de l'archevêché de Reims.

Des Normands païens débarquent en Normandie et ramènent au paganisme beaucoup d'habitants du pays. Hugues le Grand les combat et s'empare d'Evreux.

Un renégat appelé Turmod essaie d'arracher au christianisme le fils de Guillaume Longue-épée. Il est aidé dans cette tâche par le viking Setric. Louis vient à Rouen, livre la bataille à Turmod et Setric qui périssent dans la mêlée. — La blessure du roi, dont parle Richer, paraît légendaire.

Louis laisse la garde de Rouen à Hélouin et emmène peut-être avec lui le jeune Richard. Il va à Compiègne où Hugues le Grand le réconcilie avec les fils d'Herbert. Hugues le Grand cède Evreux au roi.

Hugues le Grand réconcilie Arnoul avec Louis. Il obtient de ce dernier la confirmation du « duché de France » et la cession de la Bourgogne (943).

Louis fait un voyage en Aquitaine au commencement de

944. Il reçoit, à Nevers, l'hommage du comte de Toulouse Raimond-Pons III et d'autres seigneurs Aquitains.

Les hostilités avec les fils d'Herbert recommencent avec la prise de Montigny. Amiens tombe au pouvoir du roi. Hugues le Grand s'allie aux Normands et aux fils d'Herbert. Hugues le Grand fait avec ces derniers une démarche vaine pour gagner Otton.

Louis réconcilie Arnoul et Hélouin. Des difficultés surviennent entre Louis et Otton. Une ambassade de Louis à Aix-la-Chapelle amène définitivement la brouille entre les deux souverains.

Les Normands profitant des querelles intestines des Bretons, s'emparent de Dol. Louis entre en Normandie avec Arnoul et Hélouin. Il est bien reçu à Rouen. Il charge d'abord Hugues le Grand de prendre Bayeux ; puis il lui ordonne de se retirer.

Avec une armée de Normands et l'aide d'Artaud, de Bernard de Réthel et de Thierry, neveu de celui-ci, Louis vient assiéger Reims (6 mai 945). Hugues le Grand obtient la levée du siège quinze jours après l'investissement. L'archevêque Hugues donne des otages. Un plaid tenu le 1^{er} juillet 945 amène la prolongation de la trêve jusqu'au 15 août.

Louis revenu à Rouen est attiré à une entrevue par Hagrold qui commandait à Bayeux. Son escorte est massacrée (le 13 juillet 945). Il gagne Rouen avec un Normand fidèle. Il y est fait prisonnier par des Normands qu'il croyait ses partisans.

Hugues le Grand se fait livrer le roi en échange de Charles, le plus jeune fils de ce dernier et de Guy, évêque de Soissons. Il en confie la garde à son vassal Thibaut de Chartres. Il échoue dans une démarche auprès d'Otton.

Edmond, roi des Anglo-Saxons, envoie une ambassade à Hugues le Grand pour réclamer la mise en liberté du roi. — Hugues le Grand tient des plaids avec les fils d'Herbert et d'autres grands du royaume. Dans le dernier où figure

Hugues le Noir, le roi est rétabli dans sa dignité moyennant l'abandon de Laon fait à Hugues le Grand. La captivité de Louis avait duré moins d'un an. — Dès le 1^{er} juillet il est en liberté.

CHAPITRE IV

ALLIANCE DE LOUIS AVEC OTTON. — CONCILE D'INGELHEIM
(1^{er} juillet 946 — 29 septembre 948)

Appelé par la reine Gerberge, Otton entre en France avec une armée. Il est accompagné de Conrad le Pacifique, roi de Bourgogne jurane. Louis, Artaud et Arnoul le rejoignent. Les alliés assiègent Reims. L'archevêque Hugues quitte la ville. Les alliés y entrent. Robert, archevêque de Trèves, et Frédéric, archevêque de Mayence, rétablissent Artaud sur le siège archiépiscopal.

Les alliés vont assiéger Senlis. Après une attaque infructueuse, ils gagnent les bords de la Seine. Ils traversent ce fleuve sans assiéger Paris, et, pillant les campagnes, entrent en Normandie. Ils paraissent devant Rouen et s'en retournent à l'approche de l'hiver (fin 946).

Louis va célébrer la fête de Pâques auprès d'Otton, à Aix-la-Chapelle (11 avril 947).

Hugues le Grand et l'archevêque Hugues font une vaine tentative pour surprendre Reims.

Louis et Artaud ont une entrevue avec Arnoul à Arras. Louis accompagne Arnoul au siège de Montreuil. — Louis a une entrevue avec Otton sur les bords du Chiers. Les évêques présents s'ajournent à un synode. Otton négocie entre Hugues le Grand et Louis une trêve jusqu'au 15 novembre.

Le synode se réunit à Verdun le 15 novembre sous la présidence de Robert de Trèves. L'archevêque Hugues cité à comparaître n'y vient pas. — Le synode décide qu'Artaud conservera provisoirement l'administration de l'archevêché de Reims et s'ajourne au 13 janvier 948.

Le second synode se réunit à l'église de Saint-Pierre en vue de Mouzon. Hugues envoie le diacre Sigebold présenter de sa part une bulle du pape Agapet qui ordonne de lui rendre l'archevêché de Reims. Le synode passe outre, confirme à Artaud la possession du siège de Reims, excommunie Hugues, et le somme de se présenter devant le Concile général fixé au 1^{er} août.

Artaud adresse une lettre au Saint-Siège. Agapet envoie le légat Marin, évêque de Bomarzo, auprès d'Otton, et convoque un concile dans l'église de Saint-Rémi du palais d'Ingelheim.

Le concile s'ouvre le 7 juin 948 sous la présidence de Marin. Il est composé en majeure partie d'évêques allemands. Louis et Otton y siègent à côté l'un de l'autre. Louis y expose ses griefs contre Hugues le Grand. Le concile condamne Hugues le Grand à donner satisfaction à Louis sous peine d'excommunication. — Artaud prononce ensuite un discours où il retrace les phases de son différend avec Hugues fils d'Herbert. — Le diacre Sigebold vient de nouveau produire la bulle d'Agapet. Il ressort des débats qu'elle a été obtenue au moyen de faux : Sigebold est dégradé et chassé. — Le concile adjuge définitivement l'archevêché de Reims à Artaud, et excommunie Hugues (8 juin 948).

Louis obtient d'Otton le secours d'une armée lorraine. Les évêques lorrains et Artaud conduisent d'abord cette armée devant Mouzon qui se rend à eux. Hugues réussit à fuir.

Louis et le duc de Lorraine Conrad prennent Montaigu. — Les évêques tiennent un synode à Saint-Vincent près de Laon. Ils excommunient Thibaut de Chartres, gardien de Laon, et somment Hugues le Grand de s'amender.

Hugues le Grand, avec une troupe de Normands, assiège et brûle en partie Soissons. Il campe près de Roucy et ravage les terres de l'église de Reims.

Le concile de Trèves se réunit le 8 septembre. Il est encore

présidé par Marin. Il n'est composé que de sept évêques. Le 10 septembre, il prononce l'excommunication contre Hugues le Grand.

Le 29 septembre Louis est à Reims où il accorde l'immunité au monastère de Saint-Pierre de Roses.

CHAPITRE V

DERNIÈRES PHASES DE LA LUTTE AVEC HUGUES LE GRAND
INVASION HONGROISE. — MORT DU ROI

(29 septembre 948 — 10 septembre 954)

A la mort de l'évêque Raoul les habitants de Laon élisent Rorgon frère naturel du roi (949). — Les habitants d'Amiens livrent leur citadelle à Arnoul.

Gerberge se rend à Aix-la-Chapelle pour demander des secours à Otton (22 avril 949).

Louis rentre en possession de Laon au moyen d'une ruse imaginée par Raoul, père de l'historien Richer. — Hugues le Grand ravitaille la garnison de la tour de Laon. — Louis va conférer avec Conrad de Lorraine, qui amène les deux adversaires à conclure une trêve jusqu'au mois d'août. — Louis va ensuite trouver Otton. — De retour à Reims, Louis reçoit l'hommage d'Albert fils d'Herbert.

Hugues le Grand essaie vainement de surprendre Laon. — Louis, avec Arnoul et quelques Lorrains, brûle les faubourgs de Senlis. Hugues le Grand propose la paix. Un armistice est conclu jusqu'à l'octave de Pâques de 950.

Dans un concile tenu à Rome le pape Agapet confirme l'excommunication prononcée contre Hugues le Grand (fin de 949).

Louis se rend en Bourgogne auprès de Hugues le Noir. Il est à Autun le 10 novembre 950. — De là il va demander à Otton d'intervenir pour la paix auprès de Hugues le Grand. Sous la médiation de Conrad et d'Adalbéron, une

entrevue a lieu sur les bords de la Marne, et la paix est définitivement conclue. Hugues le Grand rend hommage à son suzerain et lui restitue la tour de Laon. De nouvelles difficultés surgissent entre Louis et Hugues le Grand qui s'introduit dans Amiens.

Louis recommence au début de 951 un nouveau voyage en Aquitaine. — Charles-Constantin, Guillaume Tête-d'étaupe et l'évêque de Clermont Etienne viennent lui rendre hommage en Mâconnais. Il tombe malade et il est soigné par le comte de Mâcon Létalde. — Invasion hongroise en Aquitaine.

Ferry fiancé d'une fille de Hugues le Grand et vassal d'Otton vient s'établir à Fains en Barrois. Louis se plaint à Otton de cette violation de territoire et obtient satisfaction. Hugues le Grand convié par Otton se rend à Aix-la-Chapelle le jour de Pâques (30 mars 951). Il est bien accueilli.

La reine Edgive se fait enlever et épouse Herbert de Vermandois. Louis lui confisque son douaire.

Hugues le Grand et Conrad prennent et détruisent Mareuil. Louis, Artaud et le comte Renaud relèvent la forteresse. — Louis dévaste les environs de Vitry appartenant à Herbert et construit en face de Vitry un château dont il confie la garde à Odalric.

Hugues le Grand au début de 953 envoie des députés à Louis pour faire la paix, et demande une entrevue avec Gerberge. Dans le plaid de Soissons, Louis et Hugues le Grand se réconcilient définitivement (le 13 mars 953).

Conrad embrasse la révolte de Liudolf contre Otton. Il est battu par Rainier au Long-col, comte de Hainaut. Il est assiégé dans Mayence par Otton, avec lequel il échange finalement des otages. — Il pille Metz. Otton le destitue et le remplace par son frère Brunon archevêque de Cologne. — Conrad appelle les Hongrois et les conduit dans le diocèse de Liège et en Hainaut. — Les Hongrois arrivent le 6 avril 954 devant Cambrai. Ils entrent en

Laonnais, en Vermandois, en Champagne, et gagnent la Bourgogne par le pays de Châlons. Ils se retirent par le nord de l'Italie.

Le roi perd son fils Louis âgé de cinq ans. — En allant à Reims, il fait une chute de cheval, qui détermine une enflure générale dont il meurt (le 10 septembre 954).

Il est enterré à Saint-Rémi près Reims.

CONCLUSION

Appréciation du règne. — Limites de la France. — Etat des principaux fiefs. — Domaine et ressources du roi.

APPENDICES

I. — Sur le début des *Annales* de Flodoard. (Contrairement à l'opinion de Pertz le point de départ des Annales devait être primitivement antérieur à 919).

II. — Les sources légendaires de Richer. (Parmi les légendes que Richer a utilisées, celle de Setric et Turmod a passé dans le poème d'*Isembart* et *Gormont*).

III. — L'assassinat de Guillaume Longue-épée.

IV. — Sur une prétendue prise de Nantes par les Normands en 944.

V. — Hagrold d'après Dudon de Saint-Quentin.

CATALOGUE D'ACTES
